

## LE CONCEPT DE FIDELITE ET D'EQUIVALENCE DYNAMIQUE EN TRADUCTION LITTERAIRE

Yusuf Dango  
Department of Foreign Languages  
University of Jos  
[dangoyusuf@gmail.com](mailto:dangoyusuf@gmail.com)

### Abstract

Equivalence occupies a central place in translation. It is one of the most debated concepts in translation. The primary essence of translation, which is the transfer of information from the source language to the target language in its most equivalent form, often faces the difficulty of arriving at an acceptable equivalence. Even though there are commonalities between different languages, not all languages have the same underlying structure. This study therefore examines the two aspects of equivalence: formal equivalence (structure) and dynamic equivalence (semantics), to assess the plurality of languages and the extent to which equivalents must be respected. The study is also about creating a balance between the extent of lexical and contextual meaning and finding the commonalities between the concept of fidelity and dynamic equivalence and their limits in translation. We concluded that fidelity and dynamic equivalence are relevant concepts and serve as a guide for proper translation dynamic.

**Keywords:** Fidelity, formal equivalence, dynamic equivalence, adaptation.

### Résumé

L'équivalence occupe une place centrale dans la traduction. C'est l'un des concepts les plus débattus en traduction. L'essence première de la traduction, qui est le transfert d'informations de la langue source vers la langue cible dans sa forme la plus équivalente, est souvent confrontée à la difficulté d'arriver à une équivalence acceptable. Malgré le fait qu'il existe des points communs entre différentes langues, toutes les langues n'ont pas la même structure sous-jacente. Cette étude examine les deux aspects de l'équivalence : l'équivalence formelle (structure) et l'équivalence dynamique (sémantique), et évalue la pluralité des langues et la mesure dans laquelle les équivalents doivent être respectés. L'étude a également essayé de créer un équilibre

entre l'étendue de la signification lexicale et contextuelle et de trouver les points communs entre le concept de fidélité et l'équivalence dynamique et leurs limites en traduction. Nous avons conclu que la fidélité et l'équivalence dynamique sont des concepts pertinents et servent de guide pour une traduction adéquate. Pour ne pas déformer, soustraire ou d'ajouter à l'intention originale d'un texte, il faudrait établir un équilibre entre fidélité et équivalence dynamique.

**Mots clés :** Fidélité, équivalence formelle, équivalence dynamique, adaptation.

### **Introduction**

L'objectif de la traduction est le passage de l'information d'une langue à l'autre dans son équivalence la plus proche ; cependant, les différences de la culture et de structure entre deux langues posent souvent des défis à la traduction. Afin de comprendre l'impact de la fidélité et de l'équivalence dynamique en traduction, il est important de comprendre l'essence de la traduction. House (2015;9) définit la traduction comme un processus de remplacement d'un texte d'une langue à l'autre. Cette définition ne donne pas une représentation exacte de la traduction car elle néglige les échanges culturels qui sont souvent nécessaires pour arriver à l'équivalence en traduction. Nida et Taber (1961;112) définissent la traduction comme la réexpression du message de la langue source dans la langue cible avec l'équivalence la plus proche et la plus juste en terme du sens et du style. Pour Newmark (1988;19), la traduction est une tentative de reproduire un texte dans un équivalent approximatif entre différentes langues à différents niveaux. Selon Larson (1998;32) qui propose une définition globale, la traduction est l'acte d'étudier et d'analyser les caractéristiques linguistiques et paralinguistiques (situation de communication et contexte culturel) d'une langue source et de les transférer dans une autre langue une autre et culture. Le but principal de la traduction est d'arriver à une équivalence appropriée qui peut être réalisée en utilisant une gamme variée de considérations. Il est difficile d'arriver à la véritable signification et aux intentions du discours, et de les reproduire substantiellement sans comprendre les réalités socioculturelles du texte original et comment il est reflété. Par conséquent, la tâche de trouver un équilibre entre la fidélité et l'équivalence dynamique est cruciale pour avoir une traduction réussie. Cela laisse au traducteur la tâche d'assurer l'exactitude

en comprenant le concept de fidélité et d'équivalence dynamique lors du transfert d'informations d'une langue à une autre.

### **Nida et le concept d'équivalence**

L'équivalence dynamique a été inventée par Eugene Nida, et selon lui, c'est « la qualité d'une traduction dans laquelle le message du texte original a été tellement transporté dans la langue réceptrice que la réponse du récepteur est essentiellement comme celle des récepteurs originaux. » Nida (2001, 62). L'objectif est d'arriver à une uniformité de réponse, afin que le lecteur des deux langues comprenne les significations du texte de la même manière. Nida (1964;51) conclut que toutes les langues ont la même capacité d'exprimer une idée en disant: "Anything that can be said in one language can certainly be said in another language..., with reasonable accuracy by establishing equivalent points of reference in the receptor's culture and matching his cognitive framework by restructuring the constitutive elements of the message. "Une équivalence dynamique, telle que définie par Nida consiste à reproduire « dans la langue réceptrice l'équivalence naturelle la plus proche du message de la langue source... » Nida et Taber, (1961;45). Il y a trois composants significatifs dans la définition de l'équivalence dynamique de Nida « la plus proche », « naturelle » et « l'équivalence ». Par « la plus proche », il reconnaît l'impossibilité d'une équivalence absolue ou parfaite. L'équivalence « la plus proche » est celle qui peut être obtenue. En utilisant le mot « naturel », Nida souligne que la traduction doit être rendue pour s'adapter à la langue et à la culture réceptrices dans leur ensemble, au contexte du message particulier, et au public de la langue réceptrice, Nida, (1964 ;18). En d'autres termes, ni le sens ni la forme ne doivent sonner « étrangers ». L'essence de l'équivalence dynamique est la réponse du récepteur, dans le propre terme de Nida, « le degré auquel les récepteurs du message dans la langue réceptrice y répondent sensiblement de la même manière que les récepteurs dans la langue source » Nida et Taber, (1961; 68). La réaction ou la réponse est basée sur la réception complète du message, non seulement sur la compréhension du sens ou du contenu, mais aussi sur le ressenti des lecteurs d'origine, en mettant l'accent sur la réponse du récepteur. Au contraire, le but de l'équivalence formelle est de rester aussi proche que possible du texte original. La traduction conserve les détails lexicaux, la structure grammaticale, le vocabulaire et la syntaxe du texte source. Selon Nida (2001;81), l'équivalence formelle est orientée vers la source, cela implique que le but est de révéler autant que possible la forme et le contenu du message original

### **Fidélité et équivalence dynamique**

La fidélité est un concept qui est exprimé à partir de différents points de vue. Par exemple, du point de vue moral et religieux, cela signifie tout simplement le caractère d'avoir été fidèle à quelqu'un ou à quelque chose. En traduction, de nombreuses variétés d'opinions existent sur la signification de la fidélité. Alors que Newmark (1981 ;83) décrit la fidélité comme une tentative de reproduire le sens contextuel précis de l'original dans les limites des structures grammaticales de la langue cible, Kukkola (2002 ;32) définit la fidélité comme l'action qui consiste à avoir le même effet sur le lecteur de la traduction et le récepteur du texte original. Dans ce contexte, nous prenons la fidélité comme la mesure dans laquelle un traducteur adhère à la forme lexicale du texte de la langue source sans déformer, violer ou trahir le style ou la structure linguistique du texte de la langue source. C'est le degré de conformité stylistique de la traduction à son texte original. La fidélité décrit la précision avec laquelle un document traduit conforme à la forme textuelle et au contenu du texte source. La traduction ne commence pas avec l'écriture ; cela commence par comprendre les structures et les particularités des langues concernées. La pluralité des langues implique que les langues diffèrent dans leur structure à de nombreux niveaux, non seulement dans le vocabulaire et la grammaire mais aussi dans le mode de pensée Arendt (2017 ;59). La traduction est souvent confrontée au défi de trouver une équivalence appropriée à la fois en termes de structure et de sens. La traduction peut être effectuée en utilisant des techniques différentes et en considérant les variantes capables de produire l'équivalent requis. La nécessité de rendre les phrases et les paragraphes avec une connaissance adéquate du contexte des deux langues est pertinente. D'après le dicton du poète russe, Evgueni Evtouchenko, la traduction est comme une femme, si elle est belle, elle n'est pas fidèle et si elle est fidèle, elle n'est pas belle, Yuschenko, cité par Raffel, (2015,2). Cela nous laisse la tâche d'assurer l'exactitude en comprenant le concept de fidélité et d'équivalence dynamique au cours de la traduction. Si la langue source et la langue cible partagent une culture et une structure similaires, cela donne à la traduction un accès facile à une équivalence adéquate. Traduire entre des langues de culture et de structure totalement différentes nécessite certains niveaux de modification. La fidélité dans la traduction peut être atteinte selon l'objectif du traducteur. Certains traducteurs sont fidèles au contexte culturel du texte dans la langue cible tandis que d'autres sont plus fidèles à leur structure stylistique du texte source Nate (2021 ;37). La traduction implique divers degrés d'analyse

critique. Il n'y a pas de degré spécifique ou déterminé qu'il faut atteindre pour assurer la fidélité. Or, il est difficile d'arriver à l'équivalence si la traduction n'est abordée qu'à partir d'une considération lexicale ou stylistique. La liberté d'adaptation est un outil de traduction qui crée un pont entre les cultures, ce qui est réalisé grâce aux techniques différentes. Assurer la fidélité linguistique ou structurelle ne garantit pas souvent une traduction exacte. Cependant, la fidélité n'est pas sans importance dans la traduction. Fawcett (cité par Iwala, 2008 ;17) est d'avis qu'il est clairement déraisonnable de supposer que l'adhésion linguistique au texte source n'a rien à offrir dans la traduction. En fait, Newmark (1981 ;43) est d'avis qu'il ne faut s'écarter de la traduction littérale que lorsqu'il existe de bonnes raisons sémantiques et pragmatiques de le faire. La définition de Nida de la traduction suggère également le fait que la conformité stylistique ou structurelle à un texte source n'est pas inappropriée tant qu'elle ne compromet pas le sens et l'intention de l'écrivain. Nida (1964 ;69) met l'accent sur deux éléments d'équivalence : le sens et le style. Selon lui, la traduction est un processus de reproduction dans la langue cible du message de la langue source dans son équivalence naturelle la plus proche, d'abord en terme du sens puis en terme du style. Cela implique que la relation entre le récepteur et le message doit être sensiblement la même que celle qui existe entre l'auteur du texte et le message. L'utilisation délibérée du terme « naturel » par Nida met l'accent sur l'un des éléments essentiels de la quête d'équivalence d'un traducteur ; le but est qu'un texte soit naturel pour le récepteur, comme il l'est pour l'auteur. Souvent, la structure des deux langues en question détermine l'approche à utiliser en traduction. Autrement dit, plus les différences des structures linguistiques entre les deux langues sont importantes, plus la nécessité d'une approche dynamique au cours de la traduction. Afin de produire l'équivalence naturelle la plus proche, il est nécessaire de comprendre les détails du texte original, avant de le restructurer. Le concept d'équivalence dynamique ou de liberté d'adaptation, s'il n'est pas utilisé dans le contexte de la fidélité, peut aussi conduire à une mauvaise interprétation de l'intention de l'auteur. Selon Reiss (2000 ;55), il est possible d'aborder l'idéal d'équivalence de deux manières : l'équivalence formelle et l'équivalence dynamique. L'équivalence formelle permet la transmission symétrique d'un texte source dans un texte traduit ; elle se préoccupe avant tout de la préservation de la forme du genre textuel et de la traduction littérale des mots. D'autre part, l'équivalence dynamique se préoccupe de préserver non seulement la proximité linguistique de la structure et des mots, mais aussi le ressenti du message;

n'hésitant pas, par exemple, à modifier et à adapter si nécessaire. Il faut donc que le traducteur tienne en compte ces deux concepts lors de la traduction. Cette dernière nécessite souvent un certain niveau de subjectivité afin d'arriver à l'intention du texte original. L'approche dynamique en traduction peut être multidimensionnelle et non figée sur un principe particulier. Elle peut impliquer différentes techniques, dans le but de communiquer le sens réel du texte original. Chen (2011 ;28) est d'avis que la traduction ne doit pas être contrainte au texte original, mais doit se conformer aux habitudes culturelles et aux localités du lecteur, créant ainsi l'acceptabilité. Baker (1992 ;97) dans son livre *In Other Words*, tente de trouver un équilibre entre différentes formes d'équivalence. A son avis, l'équivalence est une notion relative car elle est influencée par une variété de facteurs linguistiques et culturels. L'équivalence pourrait être atteinte au niveau du mot et au-delà du niveau du mot. L'équivalence au niveau du mot implique l'existence du mot traduit dans la langue source et la langue cible. Cependant, l'équivalence au-delà du niveau du mot implique le fait d'arriver à l'équivalence en utilisant d'autres techniques par exemple l'emprunt, l'adaptation, lorsqu'il n'y a pas de mot existant dans la langue cible. Le concept de l'équivalence dynamique s'aligne sur l'importance du sens et du contexte dans son interprétation appropriée au cours de la traduction. Le concept d'équivalence dynamique de Nida (2001,74) met l'accent sur l'effet résultant de la traduction entre différentes langues et individus. Porter (2005 ;8) est d'opinion que l'idée de l'équivalence dynamique dans la traduction fait référence à l'acte de s'assurer que le sens contextuel d'une phrase ou d'un texte est atteint même si cela se fait au détriment de la structure lexicale ou de la forme du texte source. Porter met davantage l'accent sur le contenu d'un texte que sur sa structure ou sa forme, en valorisant le contexte culturel de la langue dans laquelle on écrit. Catford (1965 ;65) opine que la traduction réside dans l'identité du sens culturel. La qualité de la traduction est déterminée par la qualité de la compréhension du texte par un traducteur et sa connaissance des différences interculturelles. Au cours de la traduction, il y a toujours le risque de modifier le sens des mots, ou de proposer un mot qui n'a pas de sens dans le contexte de la phrase si la notion de l'équivalence dynamique n'est pas prise en compte. Selon Chtatou (2021 ;21), une perspective critique sur les valeurs d'identité et de vérité conduit à une conception plus souple de la traduction. Au lieu de postuler la vérité d'implication directe dans le texte l'original que la traduction peut trahir l'intention, il faut s'ouvrir aux potentiels des compréhensions historiques et de la culture qui se reflètent dans la

pluralité de la traduction. Les transformations grammaticales ou la reconstruction du texte source sont parfois inévitables lorsque le texte original contient des différences par rapport à la construction possible de la langue cible. Parfois, un changement de catégorie grammaticale est le seul moyen de traduire le texte source sous la forme la plus équivalente. Un traducteur peut utiliser de telles transformations en cas de changement des formes verbales et des unités grammaticales. De telles conversions sont nécessaires pour produire l'effet requis dans le texte cible. Un traducteur peut substituer la structure de la phrase, ou peut utiliser la traduction zéro (omission de la traduction dans le texte de la langue cible afin de conserver le contexte) pour préserver l'intention de l'auteur. La beauté de la traduction n'exclut pas totalement l'exactitude structurelle ou stylistique, mais le point central de l'équivalence dynamique est de s'assurer que l'adhérence structurelle ne remplace pas l'intention de l'auteur ou l'exactitude du contexte. D'après Larson (1998 ;44), l'exactitude en traduction consiste à étudier le lexique, la structure grammaticale, la situation de communication et le contexte culturel du texte de la langue source, à l'analyser afin d'en déterminer le sens puis à reconstruire ce même sens à l'aide du lexique et de la structure grammaticale adaptées à la langue réceptrice et à son contexte culturel. Shavit (1986 ;98) est également d'avis qu'en considérant la traduction comme faisant partie d'un processus de transfert, il faut souligner que le sujet important n'est pas seulement la traduction d'un texte d'une langue vers une autre mais aussi la traduction de textes d'une langue et d'un système à l'autre. Il est important d'avoir une traduction naturelle et précise. La traduction est dite naturelle si elle ne ressemble pas à une œuvre traduite tandis que l'exactitude de la traduction signifie que le traducteur doit être capable de retransmettre le sens du message original aussi précisément que possible dans la langue cible. De plus, la création ou la traduction adéquate d'un texte est souvent liée à la modification ou à la substitution de certaines propriétés lexicales ou stylistiques d'un texte. Par exemple, une image peut être remplacée ; l'ordre des mots peut être modifié, la figure de style peut être remplacée, cela implique que, seule une petite partie des unités stylistiques peut être rendue sans aucun changement dans la langue cible. En essayant de faire la distinction entre sens référentiel (structurel) et sens contextuel, Zaky (2000 ;66) affirme que la traduction est plus efficace si elle ne porte pas seulement sur la langue mais sur le contenu des discours ou des textes. Cela implique que ce qu'il faut traduire c'est le sens d'un message est non pas de la structure lexicale de la langue source. Pour comprendre et traduire correctement un texte,

certaines facteurs doivent être pris en compte. Ces facteurs sont l'état d'esprit dans lequel le locuteur s'exprime, les interlocuteurs auxquels il s'adresse, les circonstances dans lesquelles il parle. Puisqu'un texte est une entité entière, sa traduction doit être effectuée dans un système de communication contextuelle et non pas au niveau du sens référentiel ou de la structure formelle de la phrase. La connaissance de la culture qui est un aspect important dans la traduction est également importante. La précision dans la traduction peut être obtenue en utilisant diverses techniques. Dans le cas où il y a l'absence de synonymes entre la langue source et la langue cible en raison d'une différence culturelle, certaines techniques notamment l'adaptation sont nécessaires pour combler l'écart.

### **Mondialisation et Adaptation**

La mondialisation est le processus d'interaction entre les personnes, les entreprises et les gouvernements du monde entier. Pour Reich (1998), la mondialisation désigne l'interdépendance croissante des économies mondiales en raison de l'ampleur croissante du commerce transfrontalier de produits et de service, du flux de capitaux internationaux et de la diffusion large et rapide des technologies. L'adaptation est une technique de traduction, elle est également appelée la substitution culturelle. Comme le nom l'indique, il s'agit d'une technique qui consiste à remplacer un élément culturel d'une langue source par un élément plus familier au lecteur dans la langue cible Vinay et Darbelnet (1958 ;50). La traduction joue un rôle important dans la mondialisation, elle est l'un des outils qui améliorent les échanges entre différentes langues et culture. Adaptation et mondialisation sont indissociable car la traduction via une technique d'adaptation est l'un des moyens de partager des idées entre différentes culture et identités. La traduction a un grand impact sur la mondialisation car, elle rapproche les cultures et réduit ainsi l'écart de la compréhension grâce à l'utilisation de technique de l'adaptation. En d'autres termes, l'adaptation entraîne l'interconnectivité et améliore l'utilisation des mots et d'idées étrangers avec une limite raisonnable d'acceptabilité. Nida (1964 ;57) note que « Language is a part of culture, and in fact, it is the most complex set of habits that any culture can exhibit. » Afin d'obtenir une traduction précise, un traducteur doit aller au-delà du sens superficiel des mots ou des phrases. Il est pertinent d'extraire le sens des mots et des situations en fonction de leurs contextes culturels. La technique d'adaptation est également appelée substitution culturelle ou équivalent culturel car elle consiste à remplacer un élément culturel dans le texte original par un

élément familier à la culture de la langue cible. Cela permet d'obtenir un texte plus familier et plus complet. L'adaptation se produit lorsqu'un élément spécifique à une culture est exprimé d'une manière totalement différente qui est familière ou appropriée à une autre culture, Newmark (1988 ;77). L'adaptation est un procédé qui est appliqué lorsque la situation culturelle mentionnée dans la langue de départ n'existe pas dans la langue d'arrivée, on crée alors une autre situation équivalente en langue d'arrivée qui est plus familier. Par exemple, dans la traduction de la bible, « shekel » est traduit par « gold » dans le New living translation, car il est plus familier à la culture américaine.

### **Conclusion**

La mondialisation a rendu nécessaire la compréhension interpersonnelle entre des personnes des langues et de cultures différentes, mais cette compréhension ne peut être atteinte que lorsqu'il existe un équilibre entre le concept de fidélité et l'équivalence dynamique dans chaque travail de traduction. Afin d'arriver à l'exactitude, les qualités de fidélité et d'équivalence dynamique sont considérées comme des lignes directrices prioritaires en traduction. Cela reste l'un des moyens les plus viables de transmettre le message ultime d'un texte source avec moins de difficultés de la part d'un lecteur cible. Pour atteindre l'exactitude en traduction, on ne peut nier que toutes les traductions doivent rester fidèles au texte original d'une manière ou d'une autre, que ce soit au moyen d'une équivalence formelle ou dynamique. Cela affirme qu'une bonne connaissance à la fois de la forme et du sens du texte source est inévitable, car sans une compréhension approfondie de la pensée et de la culture et peut-être du style du texte source, il sera difficile d'exprimer avec précision l'idée originale d'un texte. Pour ne pas déformer, soustraire ou d'ajouter à l'intention originale d'un texte, le traducteur doit établir un équilibre entre fidélité et équivalence dynamique. Avec les parcours que nous avons faits au cours de cette étude, nous prenons une distance de la position de Evtouchenko pour affirmer que la traduction est comme une femme, pour être parfaite, elle doit être à la fois fidèle et belle.

### **Oeuvres citées**

ARENDDT, HANNAH. *Denktagebuch*. Fordham University press, 2017.

BAKER, MONA. In *Other Words: A Coursebook on Translation*. London : Routledge, 1992.

BOUALILI, AHMED. *Traduction comme moyen de rencontre des civilisations et de*

- développement des langues émergentes. Algiers: Mostaganem, 2010.
- CATFORD, JOHN. *A Linguistic Theory of Translation*. Oxford: Oxford University Press, 1965.
- CHEN, YAN. The translator's Subjectivity and its Constraints in News Trans-editing: A Perspective of Reception. *Aesthetics. Meta*.56(1), 26-35, 2011.
- CHTATOU, MOHAMMED. "Exploring the concept of fidelity in translation Analysis" *Eurasia Review*. 21.3(2021), 15-26.
- GUILLAUME, ASTRIC. *Vers une sémiotique diachronique et contrastive des cultures*. Rennes: Presses Université de Rennes, 2014.
- HOUSE, JULIANE. *Translation Communication across Language and Culture*. Taylor & Francis, 2015.
- IWALA, DINATU. *Traduction Technique*, Lafia: Sahab Digital Press, 2016.
- *Panorama sur la traduction*. Abuja: Torad Investment Company limited, 2008.
- KUKKOLA, KAISA. *On Faithfulness in Translation*. Edinburgh University Press. 25.3(2008);32-37. <https://www.euppublishing.com/doi/pdf/10.3366/para.2022.25.3.32>
- LARSON, MILDRED. *Meaning-Based Translation: A guide to cross-language Equivalence*. Maryland: University Press of America, 1998.
- NASSIMA EL-MEDJIRA. "Fidélité en traduction ou l'éternel souci des traducteurs" *Translation Journal*.5, 4(2001); 44-52.
- NATE, JARISCH. *Translation Theory: Dynamic and Formal equivalence*. Tenet Linguistic Co. 14.12(2021);35-41. <https://www.tlctranslation.com/translationtheory-dynamic-and-formal-equivalence/>
- NEWMARK, PETER. *A textbook of translation*. Prentice-Hall International, 1988.
- *Approaches to Translation*. Prentice-Hall International 1981.
- NIDA, EUGENE. *Contexts in Translating*. Amsterdam: John Benjamins publishing company, 2001.
- *Toward a Science of Translating*. BRILL Company, 1964.
- NIDA EUGENE, CHARLES, TABER. *The theory and Practice of Translation*. BRILL Company, 1961.
- PORTER, STANLEY. Eugene Nida and translation. *The Bible translation*, 56.1(2005); 9-13. Raffle, Burton. *Analysis of Translation is like a woman*. <https://www.bartleby.com/essay/AnalysisOfTranslation-Is-Like-A-Woman-ByF3RY7LCGMS6> , 2015.
- REICH, SIMON. *What is Globalization ?* Kellogg Institute. 1998 [https://kellogg.nd.edu/sites/default/files/old\\_files/documents/261.pdf](https://kellogg.nd.edu/sites/default/files/old_files/documents/261.pdf), récupérée le 20 octobre, 2023.
- REISS, KATHARINA. *Translation Criticism- Potentials and Limitations: Categories and Criteria for Translation Quality Assessment*. London: Routledge, 2000.
- SHAVIT, ZOHAR. *Translation of Children's Literature*. London: The University of Georgia Press, 1986.
- VINAY JEAN-PAUL, DARBELNET JEAN. *Stylistique comparée de français et de L'anglais*. Paris : Didier, 1958.
- YUSCHENKO, ELENA *Adequacy problems in translation*. *Translation Journal*.7.4(2019);10-24.
- ZAKY, MAGDY. "Translation and meaning" *Translation Journal*.14.4(2000);63-73